



UNE FLEUR MYSTIQUE DE LA NOUVELLE FRANCE
—VIE DE LA MÈRE MARIE-CATHERINE DE SAINT-AUGUSTIN, Religieuse de l'Hôtel-Dieu de Québec, 1632-1668, par le R. P. L. HUDON, S. J. — Un beau volume in-8 de 300 pages, orné de 2 gravures hors-texte—portraits de la Mère de Saint Augustin et du Père Jean de Brébeuf. En vente aux bureaux du *Messager Canadien* et chez les principaux libraires. Prix : 60 cts, frais de port en plus (10 cts).

Le R. P. Hudon fait hommage de son livre à Mgr Bégin, archevêque de Québec. Pour faire l'éloge de la Vie de la Mère de Saint-Augustin, nous n'aurions qu'à reproduire la lettre que l'illustre archevêque adresse à l'auteur, mais nous nous avons été trop impressionné par la lecture de ce livre pour n'en pas dire quelques mots. Cette simple histoire d'une religieuse, dont la vie se passe dans la solitude d'un cloître, contient des pages étonnantes, qui jettent des reflets de lumière sur votre vie à vous et vous font regretter d'avoir été si peu généreux dans la voie de l'expiation. A peine âgée de trois ans et demi, elle brûlait déjà d'un ardent désir de faire la volonté de Dieu et de la voir accomplie en elle absolument. Ayant ouï qu'on fait plus sûrement la volonté de Dieu dans les afflictions que lorsqu'on a tout à souhait, cette enfant de quatre ans suppliait instamment la sainte Vierge, tous les jours, de lui envoyer bien des maladies. Elle demandait à Notre-Seigneur à genoux, les larmes aux yeux, la grâce de souffrir pour son amour et si elle avait quelque chose à endurer, elle voulait que ce fût pour les autres.

Voici, en quelques mots, toute l'histoire de cette sainte religieuse : le secret de sa sainteté, le désir ardent d'accomplir la volonté divine. Devant cette volonté vient échouer la tentation de retourner en France ; parce que Dieu lui a fait comprendre qu'Il la veut au Canada, pour y accomplir quelque chose de particulier. Cette mission qu'elle a à remplir, c'est un long et crucifiant martyre de douze années de souffrances indicibles. Victime volontaire, elle s'est offerte à la justice de Dieu, pour détourner le cours des châtements qui vont tomber sur un peuple coupable. Non seulement elle sauve les coupables des traits de la colère de Dieu, mais elle enchaîne les démons, les arrête dans leur œuvre de perversion et les tient comme prisonniers, leur ôtant le pouvoir de nuire. La rage des légions infernales se tourne contre elle, et commence une lutte longue, harassante, sous le regard de Dieu et des célestes protecteurs de la sainte religieuse qui triomphe de l'enfer. Et avec sa douce mort, coïncide le commencement d'une ère nouvelle, de justice, de paix et d'allégresse pour la patrie canadienne. Peu d'écrivains étaient aussi bien qualifiés que le rédacteur du *Messager Canadien* pour écrire cette vie. Mgr Bégin félicite l'auteur de la bonne œuvre qu'il a faite et nous, nous l'en remercions.

BULLETIN DU PARLER FRANÇAIS AU CANADA. Abonnement, \$1.00 ; pour les élèves des collèges et des couvents : 50 sous
Adresse : M. le secrétaire de la société du parler français au Canada Université Laval, Québec.

Livraison de novembre—M. Eug. ROUILLARD : Les nouveaux cantons. En 1906, la province de Québec comptait quatre cent trente cantons. On vient d'en ajouter une trentaine de nouveaux. L'honorable M. Turgeon a confié à M. Eugène Taché, sous-ministre des Terres et Forêts, l'organisation de ces cantons. M. Taché a été particulièrement heureux dans le choix des noms qu'il leur a donnés. Chacun de ces noms rappelle le souvenir d'un navigateur illustre ayant exploré la Côte-Nord.—Extrait du livre des délibérations de la Société du Parler français au Canada. Il s'agit ici de la commission de géographie qui désire fixer l'orthographe de certains noms géographiques français et sauvages. Dans une très intéressante dissertation, la Société combat l'idée de la Commission d'accepter deux nomenclatures, anglaise et française, pour la province de Québec. Les noms de lieux sont des noms propres comme les noms de personnes et ne se traduisent pas. Ainsi Cap-

de-la-Madeleine ne peut se traduire "Cape de la Madeleine," parce qu'alors il désignerait, non pas une paroisse, mais un cap qui s'appellerait De la Madeleine.

Sous le rapport intellectuel, Québec devance Ontario. Il n'y a qu'à Québec qu'on se préoccupe de l'orthographe des noms propres des lieux. Qu'on jette un coup d'oeil sur une carte de la région de l'Ottawa, dressée par un Anglais d'Ontario, et l'on verra par exemple, que cet endroit resserré de l'Ottawa, que les Canadiens ont appelé *Chenaux*, est indiqué sur la carte anglaise sous le nom de *snows rapids* ; la chute Champlain, sur la Mattawan, est appelée *Plav chant Falls*. Est-ce assez anglais ?

LA NOUVELLE-FRANCE—Revue des intérêts religieux et nationaux—paraissant le 15 de chaque mois par livraison de 48 pages in-4, ne publie que des travaux originaux. Abonnement, par an, \$1. Rédaction et administration, 2, rue Port-Dauphin, Québec.

NECROLOGIE



M. William Chamard, Murray Bay.
Mme Albéric Gauthier, Drummondville.
Mme J. B. Boyer, Montréal.
Mme Hector Caron, Lasalle.
M. Benjamin Jeannette, Saint-Martin.
Mme J.-B. Dauphinais, Ste-Rose du Lac.
Mme Henri Vaillancourt, Lachine.
M. Norbert Nolin, Saint-Boniface.
Rév. Alph. Dazé, L'Assomption.
Mme Nazaire Germain, Winnipeg.
M. Oscar Pelleiier, Ste-Rosalie.

Que par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles trépassés, reposent en paix.

Nous disons deux messes, chaque semaine, pour nos abonnés. Ils peuvent appliquer à telle ou telle personne, vivante ou défunte, les 104 messes dites chaque année à leur intention.

Nous disons chaque mois une messe de *requiem* pour nos abonnés décédés ou cours du mois.

—Nous disons tous les jours, avec nos *Junioristes*, la 4e dizaine du chapelet pour les intentions recommandées et la 5e dizaine pour les abonnés décédés au cours du mois.

Saint-Boniface, Man., imprimerie du MANITOBA